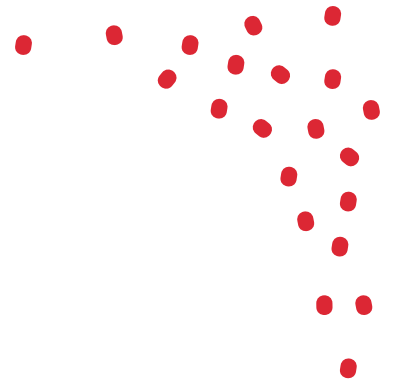
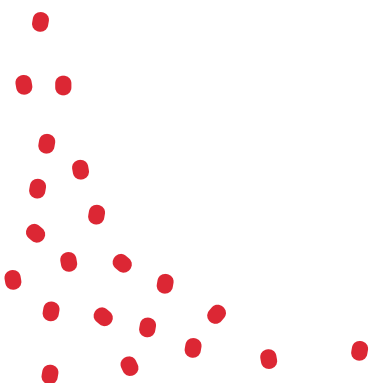


l'enfant, l'art et l'animal



rencontre professionnelle #2
juin 2021



un neuf soleil!
trois



rencontre professionnelle #2

Journée professionnelle organisée dans le cadre de
la 14^e édition du festival *Un neuf trois Soleil !*

4 juin 2021

Le Pavillon | Romainville

INTERVENANTS :

- » **Joëlle Zask** : spécialiste de philosophie sociale, auteure de *Zoocities, des animaux sauvages dans la ville*, Ed. Premier parallèle (2020) et *Face à une bête sauvage*, Carnets parallèles (2021)
- » **Tristan Plot** : oiseleur ; **Clara Normand** : chargée de production ; et **Michel Thouseau** : contrebassiste / Collectif l'Emoi Sonneur, pour le spectacle *Les Champs Magnétiques*
- » **Johanna Gallard** : Compagnie Au fil du vent, pour le spectacle *L'envol de la fourmi*
- » **Candice Hayat** : artiste plasticienne et illustratrice, conceptrice de l'installation *Terrier-Chantier et autres petites histoires du Sausset*, au parc départemental du Sausset dans le cadre du Festival *Un neuf trois Soleil !*



cycle sur le sauvage

La programmation du festival *Un neuf trois Soleil !* édition 2021 fait la part belle aux artistes qui ont choisi pour partenaire de jeu des animaux avec qui ils tissent une relation qui s'enrichit et évolue sans cesse. Pour exemple, la fildefériste et clowne Johanna Gallard partage avec quatre poules, dans *L'Envol de la fourmi*, le même rêve de voler. Le musicien Michel Thouseau joue en interaction à la contrebasse avec Bayo, une corneille, et Candice Hayat, artiste plasticienne et illustratrice, propose, sous des formes différentes, d'aller à la rencontre du monde des insectes ou des animaux qui creusent leurs habitats sous nos pieds.

Dans le cadre du cycle développé autour de la notion de « sauvage », une deuxième rencontre a été organisée le 4 juin 2021 au Pavillon de Romainville pour interroger les relations multiples que l'homme entretient avec le monde animal.

Comment se construit l'appropriation réciproque entre l'artiste et l'animal ? Comment s'établit un système de communication qui ne rend pas l'animal dépendant de l'homme ? Comment se crée une forme d'égalité non pas fondée sur l'identité mais sur la différence ? Qui apprend de l'autre ? Qu'est-ce que l'artiste cherche à transmettre aux enfants spectateurs de son rapport à l'animal ?

Comment faire monde ensemble en tissant savoirs et sensibilités pour faire place à plus d'altérité ?

Synthèse des visions croisées des artistes Candice Hayat, Johanna Gallard et Michel Thouseau, de l'oiseleur Tristan Plot et de la philosophe Joëlle Zask.

Dans les pages qui suivent, cliquer
sur les liens pour écouter les
vignettes sonores. Bonne écoute !



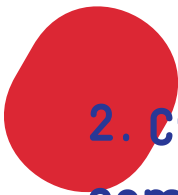


1. introduction de joëlle zask

PARTIE #1 Introduction de Joëlle Zask



De manière générale, la nature et la ville ont été pensées comme des antagonismes. Exemple de la construction de la Tour de Babel qui sommeille dans nos imaginaires urbains. Pour s'émanciper de leur condition terrestre et accéder à la connaissance absolue, les hommes entreprennent de construire la Tour de Babel. Cette entreprise n'est possible que si tout le monde adopte la même langue, désire et imagine la même chose, en renonçant à toute pluralité. Aujourd'hui, nous avons une propension à construire des tours de Babel en permanence. La ville sans la nature, c'est la ville uniforme qui va distribuer des fonctions autoritaires en instaurant des égalités identitaires absurdes. Le sauvage serait une manière de « débabéliser » nos entreprises et de tendre vers la diversité, l'inattendu, une dimension individuelle qui échappe à la loi. Repenser la condition urbaine à partir de l'inattendu, ce serait repenser les relations entre nous.



2. comment se construit la relation avec l'animal ? comment entrer en communication avec lui ?

PARTIE #2 Comment se construit la relation avec l'animal ? Comment entrer en communication avec lui ?





Ne pas dresser mais éduquer.

Tristan Plot ne dresse pas l'oiseau, il l'éduque et compose un relationnel avec lui, sans contraintes, ni dressage, seulement par des systèmes de récompenses et à travers une lecture de ses états émotionnels. Leur relation est réciproque, ils se lisent l'un l'autre.

53"

Témoignage de Michel Thouseau.

Michel Thouseau raconte son expérience avec une perruche avec qui il a joué dans une église. Echanger avec un oiseau est difficile en raison des codes différents. Respecter les timings de l'oiseau qui conserve son naturel à lui.

1'17

Extrait du spectacle *Les Champs magnétiques*.

Duo contrebasse/corneille avec Michel Thouseau, Tristan Plot avec un appeau et sa corneille Bayo.

3'16

S'adapter à l'animal qui agit librement selon ses envies ou ses émotions.

Johanna Gallard témoigne de différentes expériences sur scène avec les poules.

5'53

Le phénomène « d'imprégnation à l'homme ».

L'appivoisement mutuel passe par un phénomène d'imprégnation à l'homme que les oiseaux prennent pour leurs parents au départ. En ce qui concerne les corvidés et plus spécifiquement la corneille Bayo, l'intelligence et le rapport au monde évoluent sans cesse. Ils ont une grande mémoire et sont capables de reconnaître chaque individu, qu'il soit humain ou non humain. Progressivement, l'imprégnation disparaît, ils cessent de se prendre pour un humain et ont une image propre d'eux-mêmes. Tristan Plot et sa corneille sont aujourd'hui complices, comme deux frères, l'un étant l'aîné, l'autre le plus jeune.

7'33

L'animal oblige à une intensité de présence sur scène, comme l'enfant.

La présence de poules sur scène oblige à travailler une qualité de présence qui passe par le ressenti. La poule est elle-même, elle ne cherche pas à montrer ou à prouver quelque chose, elle est comme un enfant sur un plateau, habitée d'une présence forte et mystérieuse. Cette qualité de présence oblige Johanna Gallard à faire silence dans sa tête, à être dans la découverte, les sens en éveil, sans savoir ce qu'il va se passer.

8'51

Mettre l'humain de côté.

Pour travailler avec un animal, il faut essayer de mettre de côté certaines parties de soi-même, humain. La communication avec l'oiseau amène à oublier la partie mentale du cerveau pour revenir à quelque chose d'intérieur, de différent, qui peut approcher certains états de méditation. Tristan Plot témoigne de son travail qui consiste à convoquer la part animale en nous, accumulée depuis toute l'évolution de millions d'années.

3. qu'est-ce que l'animalité ?

PARTIE #3 Qu'est-ce que l'animalité ?



Animalité ou bestialité ?

Joëlle Zask.

Au XIX^e siècle, on pensait l'évolution de l'être humain comme quelque chose de mécanique et de finaliste avec des passages de stades par lesquels l'être humain serait obligé de passer pour arriver à un certain épanouissement : la bestialité ou la sauvagerie puis la barbarie puis la civilisation. Il y a donc une polarisation entre l'animalité et la civilisation, comme si on devait se départir de l'animalité pour devenir civilisé !

Platon, en revanche, pensait différemment. Chez les Grecs, il n'y a pas l'âme et le corps. Il y a une partie de l'âme qui correspond aux viscères, une partie qui correspond au cœur et une dernière à la tête. Il témoigne d'un mélange de ces trois aspects là. Donc, on ne peut pas hiérarchiser les espèces. Comme le montrent les artistes, il faut créer une relation avec les animaux qui serait une forme d'égalité non pas fondée sur l'identité mais sur la différence et qui serait activée de manière libre et volontaire.

2'23

L'animalité se niche dans le micro-détail.

Tristan Plot.

L'animalité est imperceptible ou presque. Elle se situe dans des détails, comme la rapidité de voir et d'identifier quelque chose ou dans un petit mouvement ou dans un regard que l'animal va percevoir. Elle est dans cet échange de petits gestes.

3'25

Instinct et apprentissage.

Joëlle Zask.

La finesse perceptive des animaux ne doit pas être séparée de l'intelligence et de l'apprentissage. Les animaux s'entraînent à percevoir, ils n'observent pas naturellement ou par instinct, ils ont besoin d'apprendre à chanter ou à voler, ils dépendent de l'entourage pour apprendre des choses. Il ne faut pas surestimer l'instinct et l'interchangeabilité des individus dans une espèce alors qu'ils sont assez différents.

4. Ce que l'animal apprend à l'humain, une relation fondée sur le partage et le respect.

PARTIE #4

Ce que l'animal apprend à l'humain,
une relation fondée sur le partage
et le respect



Témoignage de Michel Thouseau.

Expériences avec une perruche et un serin.

Michel Thouseau est devenu musicien grâce aux oiseaux. Fils de paysan, il a grandi à la campagne à l'écoute de la richesse des chants d'oiseaux dont il admire toujours le naturel, la contemporanéité et la liberté. Il se sent comme un animal enfermé dehors et bien moins libre que les oiseaux qui ne sont pas en recherche de résultat ou de rendement.

1'49

Témoignage Johanna Gallard.

Expérience de vie avec des poules.

Johanna Gallard s'enrichit au contact de ses poules avec qui elle partage son métier et sa vie en Dordogne. Par leur drôlerie, elles nourrissent son travail de clown et grâce à une confiance mutuelle, elles se surprennent continuellement. A force de les observer, Johanna découvre des capacités instinctives qu'elle n'a pas, comme celle de prévoir une tempête ou de savoir sélectionner les plantes dont elles ont besoin.

4'21

Partager avec l'animal.

Tristan Plot.

Il existe une porosité entre l'humain et l'animal. L'enrichissement est réciproque. L'animal n'est pas une bête de scène, c'est un être avec qui on communique et on partage des choses.

5'13

Ecouter le langage des poules.

Johanna Gallard.

On a beaucoup à réapprendre de notre instinct, une part qu'on a perdue au profit du mental.

6'52

Déplacer notre regard sur l'animal.

Remettre en question les aprioris sur les poules ou les pigeons, travailler l'attention à l'autre en respectant l'émotivité des oiseaux.



5. apprendre la coexistence et non pas la cohabitation

PARTIE #5
Apprendre la coexistence et non pas la cohabitation



Savoir observer l'animal sauvage, sans entrer dans une relation directe.

Joëlle Zask.

Il est important de ne pas se laisser déborder par les discours idéologiques sur les animaux, les uns très angéliques, les autres au contraire très destructeurs... Il faudrait apprendre à voisiner avec les animaux sans nécessairement cohabiter avec eux parce que créer une relation avec l'animal c'est le rendre dépendant d'une manière ou d'une autre. Il y a un intérêt à regarder l'animal de loin sans le satelliser.

1'38

Témoignage de Johanna Gallard.

Expliquer qu'on ne peut pas toucher les poules après le spectacle, c'est apprendre aux enfants à les respecter dans leur intégrité d'être vivant.

2'47

Témoignage d'une professionnelle de PMI.

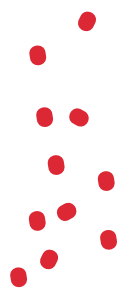
Un parallèle entre l'appivoisement de l'animal et le rapport à l'enfant.

Savoir trouver la bonne distance avec l'animal, c'est une démarche qui fait écho par rapport à la posture professionnelle à trouver en tant que personnel de petite enfance.

De la même manière, tout le travail sur la liberté de découverte et d'exploration qui existe entre artiste et animal résonne beaucoup par rapport à une démarche d'accompagnement de l'enfant.

6. qu'est-ce que les artistes désirent transmettre de la relation avec l'animal ?

PARTIE #6
Qu'est-ce que les artistes désirent transmettre de la relation avec l'animal ?



L'animal est un être pourvu d'une personnalité, d'émotions, de sensations.

Joëlle Zask.

Qu'est-ce qu'on transmet aux enfants pour qu'ils adoptent le paradigme écologique qu'il est très urgent d'adopter aujourd'hui si on ne veut pas ruiner nos chances d'existence sur la terre ? La réponse est mitigée. Nous en sommes arrivés à nous demander si les animaux ont des émotions et sont capables de souffrir, c'est extrêmement grave. Descartes en était convaincu, on lui crédite la théorie de l'animal machine dépourvu d'une pensée. C'est un contresens complet, nous sommes nous aussi des machines, la machine n'est pas nécessairement un être ou une réalité qui n'a pas la capacité de sentir. Ce n'est pas parce que les animaux n'ont pas la possibilité d'étudier avec les outils qui sont les nôtres qu'ils ne sont pas des êtres sentant qui ont une personnalité, une individualité, des sensations et des émotions.

1'38

Démonter les peurs des petites bêtes.

Candice Hayat.

Candice Hayat, plasticienne et illustratrice, a créé une déambulation théâtrale autour des insectes *Le Grand théâtre des petites bêtes* en partenariat avec l'entomologiste François Lasserre. Dans cette proposition, les insectes sont les artistes, ce sont eux qui décident et le public apprend à s'adapter à leurs habitudes, à les observer et les contempler. Une manière ludique et poétique d'aller à leur rencontre.

4'45

Comment l'homme s'inspire de l'animal et inversement ?

Nos propres habitats s'inspirent de l'ingénierie des animaux et ces animaux s'adaptent à notre milieu urbain. C'est ce que montre l'installation de Candice Hayat *Terrier-Chantier* au Parc départemental du Sausset. Une exposition où les enfants sont invités à construire et détruire librement tout en étant sensibilisés au rythme des saisons.

6'28

Questionner, interroger, sensibiliser le rapport à l'animal.

Tristan Plot et Johanna Gallard.

Qu'est-ce qu'on transmet ? C'est le cœur de notre métier. Amener à porter un autre regard sur le vivant qui nous entoure, combattre les idées reçues sur les animaux, montrer une relation sensible et valorisante où humains et animaux sont sur un même pied d'égalité.

7. quel animal sommeille en vous ?

Question posée par Véronique Soulé à l'ensemble des artistes de la programmation du festival.



PARTIE #7
Quel animal sommeille en vous ?





REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES :

- » *Zoocities, des animaux sauvages dans la ville* de Joëlle Zask. Ed. Premier parallèle (2020)
- » *Face à une bête sauvage* de Joëlle Zask. Carnets parallèles (2021)
- » *Habiter en oiseau*, de Vinciane Despret. Ed. Actes Sud (2019)
- » *Croire aux fauves*, de Nastassja Martin. Ed. Gallimard (2019)

molins vite





